

taires, où ils sont sciés en planches et madriers. La manufacture de ce bois donne lieu à une somme immense d'affaires, nécessite un capital énorme, qui se dépense avantageusement dans le pays, et emploie des milliers de mains.

On exporte encore trop de bois brut ; on devrait surtout s'appliquer à le manufacturer ici, car cette industrie tout en augmentant la prospérité du pays, serait une source de fortune pour ceux qui s'y adonneraient.

On ne saurait avoir une meilleure idée de l'importance de notre industrie forestière, qu'en se transportant aux chutes des Chaudières, l'un des plus beaux pouvoirs d'eau du monde. Voyez ces immenses constructions qui bordent la grande cataracte. Des milliers de mains y sont occupées, de puissantes machines y sont en mouvement, et leur cri strident va se perdre au milieu du mugissement de la chute. L'opération ne se ralentit pas un instant durant toute la saison de la navigation. On dirait une immense ruche d'abeilles d'où les frêlons sont impitoyablement bannis. L'activité n'est pas moindre la nuit que le jour, et l'infatigable scie mord sans relâche d'énorme troncs, les déchiquète et leur donne toutes les transformations voulues. A la tombée de la nuit, ces bruyants édifices s'illuminent de mille lumières, que l'on pourrait confondre avec autant d'étoiles tremblotantes.

De longs quais s'avancent sur les deux rives en bas de la cataracte. Ils sont remplis de planches et madriers empilés à une grande hauteur, et où de nombreuses barges, trainées par des remorqueurs, viennent prendre leur chargement. Ces bateaux sillonnent la rivière et se rendent aux Etats-Unis en général, après avoir franchi plusieurs canaux, jusqu'à ce qu'ils atteignent Rouse's Point, Burlington ou Whitehall, sur le Lac Champlain, leur lieu général de destination.

Le prince des commerçants de bois est sans contredit M. E. B. Eddy. Cet entreprenant industriel possède quatre scieries, qui occupent plusieurs centaines de mains. Aussitôt que les billots ont été réduits en planches ou en madriers, on en charge des voitures que l'on fait rouler sur un superbe chemin de fer à double voie, long de plus d'un mille, lequel aboutit au pied du courant des Chaudières. Ils sont ensuite empilés sur un vaste terrain près de la rivière. Il y a là constamment en réserve huit à dix millions de pieds de bois en moyenne, qui s'écoule en grande partie sur le marché américain.

Il semble que ces scieries et la somme de surveillance qu'elles nécessitent, devraient suffire à l'activité de M. Eddy, mais il n'en est rien. Celui-ci possède encore la plus grande manufacture d'allumettes du Canada, comme l'une des plus vastes du continent. La